



# PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

**7 mars 2021 3ème Dimanche de Carême**

Chers frères et sœurs:

L'évangile de ce 3ème Dimanche de Carême nous présente la surprenante scène de la « Sainte Colère ». Dans les évangiles de Jésus-Christ vrai Dieu et vrai homme nous trouvons différentes situations dans la vie de Jésus.

Comme Il est homme comme nous nous pouvons trouver Jésus dans toutes les circonstances : dans sa vie cachée à Nazareth, Il est connu comme le fils du charpentier, dans des événements sociaux comme des noces, invité à dîner, de visite chez ses amis, entrain de dormir, dans des moments d'immense joie, entrain de prier, triste et jusqu'aux larmes. Celle-ci c'est la seule dans laquelle il s'est mis en colère, selon l'évangile de Saint Jean au début de la prédication, et selon les synoptiques juste avant sa passion. Cette attitude peut nous étonner parce qu'elle s'oppose à son exemple de patience, tendresse, maîtrise de soi-même, miséricorde.

En même temps nous sommes bien d'accord qu'il avait raison de réagir comme ça parce que, si la présence des marchands des différents animaux destinés aux sacrifices rituels était nécessaire, ils n'étaient pas autorisés de le faire à l'intérieur du Temple. Cela me fait penser à Lourdes ou d'autres sanctuaires de notre temps. Quelle serait notre réaction si on trouvait de magasins de souvenirs à l'intérieur même du sanctuaire ?

D'ailleurs il est intéressant souligner que les juifs qui ont été témoins de la réaction de Jésus l'ont interpellé non pas par la réaction qu'ils ont trouvée sans doute juste, mais plutôt pour leur donner un signe de l'autorité avec laquelle Il réalisait cette action réservée au grand prêtre.

C'est là que nous trouvons pourquoi on appelle Sainte Colère la réaction de Jésus-Christ : sa réaction n'était pas seulement juste, mais le Christ voulait profiter de cette situation pour introduire une nouveauté dans la nouvelle alliance qu'il allait inaugurer : le vrai temple à partir de maintenant ne serait plus le Temple de Jérusalem mais son propre corps. C'est la même raison pour laquelle Jésus avait aussi répondu à la samaritaine dans le passage de l'évangile de Saint Jean chapitre 4 : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Mais

*l'heure vient-et c'est maintenant- où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père »*

Et l'explication que Jésus va donner aux juifs allait dans ce sens-là :

*« Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai... Mais lui parlait du sanctuaire de son corps »*

Nous savons qu'après, quand Jésus sera sur la croix les juifs vont détourner les paroles de Jésus, parce qu' en plus du fait qu'il parlait de son corps, il n'avait pas dit que lui allait détruire le temple, mais il avait dit : *« Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai »*

C'est de cela que parle Saint Paul apôtre dans sa 1<sup>ère</sup> lettre aux Corinthiens quand il dit que *nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les juifs, folie pour les nations païennes.*

Dans notre chemin de Carême ce qui a encore plus de signification c'est que dans la Nouvelle Alliance que Jésus-Christ vient annoncer, il ne s'agit pas seulement de son corps mais aussi de notre corps, nous sommes invités à être les vrais adorateurs en esprit et en vérité.

C'est la raison par laquelle ce dimanche la liturgie nous présente aussi dans la première lecture le passage de l'Exode avec les dix commandements donnés par Dieu à Moïse qui sont comme une synthèse de la réponse que Dieu attend de nous. Cet examen de conscience est particulièrement nécessaire pour les catéchumènes que se préparent aujourd'hui pour leurs premier scrutin, mais aussi pour nous tous qui avons besoin de conversion pour aller à la rencontre du Seigneur.